

Écrire au chalumeau : Rhiannon Graybill et l'herméneutique de la fonte 7 avril, 10h : Laura Kassar (IÉR, Université de Montréal)

Laura Kassar est doctorante en sciences des religions à l'Université de Montréal. Détentrice d'une maîtrise en philosophie portant sur l'oeuvre de Walter Benjamin, elle consacre ses recherches doctorales actuelles aux influences de la tradition juive en herméneutique contemporaine. Elle s'intéresse également à l'exégèse féministe interdisciplinaire et aux pratiques intertextuelles.

Cette communication propose une incursion dans les travaux de Rhiannon Graybill. Dans le paysage de l'exégèse féministe et *queer* contemporaine, Graybill est une figure qui ne manque pas d'attirer l'attention. Son oeuvre regorge de corps étranges, défaits, instables, dont les frontières sont fluides et les parties sont assemblées avec incongruité. Décrivant elle-même son travail des textes à l'aide des termes « *playful* », « *poaching* », et « assemblage », nous suggérons de voir comment l'attitude herméneutique de Graybill provoque l'émulsion et la refonte des corps instables dans le texte, et du texte pris en tant qu'il est, lui aussi, un corps instable. Dans la mesure où Graybill façonne et reconfigure des corps (physiques et textuels) aux formes et effets insoupçonnés, nous proposerons ainsi de comparer son travail herméneutique à l'art de la soudure.

Le livre *Are We Not Men ? Unstable Masculinity in the Hebrew Bible* (2016), consacré aux corps des prophètes, représente dans cette optique une contribution significative aux analyses de la corporéité en études bibliques. Mains, pieds, coeurs, lèvres, bouches, parties génitales, y sont considérés à la fois comme signes, traces, vaisseaux, et modelages, d'une activité prophétique qui ne saurait traverser le corps sans le modifier. Héritière de la pensée de Sarah Ahmed, Rhiannon Graybill dans *Are We Not Men ?* opère une série de manipulations de « queerification » des corps : ceux-ci se voient ouverts, greffés, et leurs limites, redéfinies. En nous attardant aux gestes interprétatifs et intertextuels posés par l'autrice de *Are We Not Men ?* dans cet ouvrage et dans une série d'articles consacrés aux épisodes de Juges 4-5 et du Livre de Ruth, nous proposerons d'examiner la pratique herméneutique de Graybill comme une opération d'assemblage axée sur la fluidité et la recomposition des frontières.

Femmes médecins juives du nord-est ibérique médiéval : une recherche d'agentivité corporelle féminine oubliée de l'histoire

9 avril 2021, 10h, Isabel Neto-Costa
Institut d'études religieuses, Université de Montréal

Isabel Neto-Costa est candidate à la maîtrise en sciences des religions à l'Université de Montréal. Ses intérêts portent sur l'histoire religieuse antique et médiévale de la péninsule Ibérique, avec une attention particulière aux rapports entre les trois monothéismes. Elle travaille, dans le cadre de son projet de mémoire, sur l'arrivée et le développement du christianisme dans l'Hispanie antique.

Au cœur du mouvement féministe qu'a vu éclore le XXe siècle, le droit à contrôler son corps et l'accès à une activité professionnelle indépendante répondent à un désir d'émancipation qui ne date pas d'hier. Le Moyen Âge espagnol nous offre en effet des perspectives nous révélant que cette lutte était au cœur de la pratique de la médecine par des femmes juives (Caballero Navas, 2012).

L'envie de réappropriation de son corps, en particulier en ce qui a trait à la reproduction (Caballero Navas, 2014), et l'autonomie professionnelle chez ces femmes juives du nord-est ibérique peuvent surprendre, surtout lorsqu'on considère les attitudes misogynes qui prévalaient au Moyen Âge. Basée sur l'analyse de divers documents médiévaux, la présentation offrira un survol de la recherche d'agentivité sur le corps féminin de ces femmes à travers leurs pratiques médicales (Green, 2005).

L'analyse de traités médicaux et d'esthétique et de documents législatifs régissant la pratique médicale nous servira à comprendre comment les femmes juives ibériques médiévales ont pu regagner une agentivité corporelle par le biais de la médecine (Giménez Tejero, 2016). L'appropriation de savoirs médicaux, esthétiques et magiques leur a permis un contrôle élargi de leur corps, qu'il s'agisse d'apparence physique, de reproduction, ou de sexualité (Green, 2013). Qu'elle soit publique ou privée (Cabré, 2008), la pratique médicale des femmes juives ibériques finira par être perçue comme une menace et fera l'objet de législations servant à la restreindre (García-Ballester, McVaugh et Rubio-Vela, 1989). Le succès professionnel et social des femmes médecin juives ne fera pas longtemps le poids face à l'intolérance grandissante envers la communauté juive ibérique et la présence féminine dans la sphère professionnelle médicale, mais il luit comme un exemple brillant de l'attitude, sinon de la pensée, féministe au Moyen Âge.

Soins spirituels au Québec :
pour en finir avec la discrimination des femmes
9 avril 2021, 10h, Joëlle Anna St-Arnaud
Institut d'études religieuses, Université de Montréal

Joëlle Anna St-Arnaud est intervenante en soins spirituels à l'Hôpital de Montréal pour Enfants-CUSM. Elle cumule dix ans d'expérience dans le réseau de la santé à Montréal (CHSLD, hôpitaux). Détenrice d'un baccalauréat en sciences des religions à l'UQAM (2008) et d'une maîtrise en théologie pratique de l'Université de Montréal (2020), elle s'implique au sein de son association professionnelle (CASC-Québec).

Cette communication aura pour objectif de présenter les enjeux d'intégration des femmes dans le milieu des soins spirituels au Québec. Bien qu'en constante évolution, ce domaine se heurte aux questions sensibles de rapport de genre et de neutralité de l'État; les défis rencontrés par les femmes qui y travaillent sont complexes. Afin de mieux situer le domaine en question, nous aborderons le contexte historique et social dans lequel a évolué les soins spirituels comme mouvement social et progressiste nord-américain du XXe siècle. Les histoires cliniques de la fondatrice et le fondateur du *Clinical Pastoral Education* (Anton Boisen, Helen Dunbar) qui ont inspiré les principes pratiques et théoriques en soins spirituels seront présentés. En deuxième lieu, nous arborerons l'aumônerie hospitalière traditionnelle québécoise et ses liens étroits entretenus avec les autorités religieuses, principalement l'Église catholique romaine. Ce type d'organisation contraste avec le mouvement libéral précédemment abordé. Nous démontrerons que ces alliances institutionnelles ont contribué à maintenir la subordination des femmes dans l'organisation de ces services à l'intérieur du réseau hospitalier. Cette démonstration sera possible grâce à l'analyse critique de la structure patriarcale des services en question (Johanne Philipps, Amélie Villeneuve).

En dernier lieu, nous présenterons des avenues cliniques innovantes proposées par des femmes issues du milieu des soins spirituels (Mélanie Bisson, Barbara Mornings-tar). Ces propositions s'inspirent de la psychanalyse, l'éthique du care (Joan Tronto, Carol Giligan) et de l'interdisciplinarité clinique.